

Projet pilote de cohésion sociale et urbaine – Carouge-Est

Assemblée de Carouge-Est – Séance n°2 – Retour sur les consultations d’habitant-es

19 juin 2025

La Ville de Carouge a lancé une démarche de conception et de mise en œuvre d’un projet pilote de cohésion sociale et urbaine à Carouge-Est, dans le cadre de l’accueil des nouvelles et nouveaux habitantes et habitants de la commune dont la population va doubler d’ici 2040.

Sur la base des premières fondations définies par la Ville, une assemblée associant l’ensemble des acteurs du territoire de Carouge-Est (services de la Ville de Carouge, équipements socio-culturels et associations) s’est réunie pour la première fois le 15 avril afin d’engager, en lien avec des habitant-es, l’élaboration du plan d’action du projet en 2026.

La séance du 19 juin 2025 est donc la 2^{ème} Assemblée de Carouge-Est.

Le compte-rendu ci-dessous est relativement long du fait de la présentation en séance des résultats de l’analyse de l’enquête, complétés par quelques rappels des apports de l’atelier qui a associé une quinzaine d’habitant-es le 4 juin 2025.

Présents :

- Jérôme Grand, Pilote de la démarche - Responsable jeunesse, aîné-e-s et action citoyenne, Ville de Carouge
- Marie Sottas, Travailleuse sociale spécialisée en intervention communautaire, Ville de Carouge
- Yvan Bavaud, Chef de service, Police Municipale, Ville de Carouge
- Audrey Parvex, Urbaniste, Service de l’urbanisme, Ville de Carouge
- Pierre Orelli, Travailleur social, Délégué senior, Service des Affaires sociales, Ville de Carouge
- Alicia Ségui, Travailleuse sociale Intégration, Service des Affaires sociales, Ville de Carouge
- Sabine Carriat, Service des sports, Ville de Carouge
- Katia Mazzocut-Meyer, Projets Emploi Jeunes, Service des Affaires sociales, Ville de Carouge
- Xavier Gilloz, Responsable d’équipe, Maison de quartier de Carouge
- Gauthier Lewerer, animateur, Maison de quartier de Carouge
- Henriette Stebler, Association des habitants de Carouge-Est

Absents et excusés :

- Natacha Berrut-Marechaud, Coordinatrice sportive chez Ville de Carouge
> *Remplacée par Sabine Carriat*
- Patrick Rico, Chef du secteur Transport et voirie, Ville de Carouge
- Marie Sagnières, Cheffe de service adjointe et responsable secteur de l’urbanisme, Ville de Carouge
> *remplacée par Mme Audrey Pavex*
- Manon Bichsel, Ludothèque Cité Léopard, Service des Affaires sociales, Ville de Carouge

- Julia Richet, Cheffe de secteur énergie et durabilité, Service de l'Urbanisme
- Tristan Jacquemet, Directeur Ecole primaires Val d'Arve et Promenades
- Jérôme Mabut, Responsable de secteur, Groupement intercommunal pour l'animation scolaire (GIAP)
- Fernando Pereira, concierge Ecole du Val d'Arve
- Benjamin Perolini, Educateur-trice REP
- Frédérique Resseguier, Directrice Association des EVEs des Menuisiers et des Caroubiers
- Aurelia Collet Animatrice, Maison de quartier de Carouge
- Khadija Amansour, Association des parents d'élèves de l'Ecole du Val d'Arve
- Diego Rigamonti, Travailleur Social Hors Mur, FASE
- Arev Salamolard, Vice-présidente, Fondation Emma Kammacher

Animation et compte-rendu : Nathalie Lauriac, Co-cité

1. Contexte et objectifs de la séance

Lors de la séance du 15 avril, un 1^{er} état des lieux du secteur a été réalisé et les thématiques prioritaires à approfondir avec les habitantes et les habitants ont été définies. Deux séances de concertation avec ces derniers étaient en effet prévues – un diagnostic en marchant (safari urbain) le 24 mai et un atelier pour approfondir ces résultats le 4 juin.

Lors de cette séance du 15 avril, les personnes présentes avaient proposé de faire une rapide enquête par questionnaire pour compléter les deux séances participatives et leur permettre de mobiliser plus facilement leurs publics. Ce rapide questionnaire n'a reçu aucune réponse et un seul participant s'est présenté au diagnostic en marchant. **Il a donc été décidé de réaliser une enquête sur la base d'un questionnaire plus ambitieux. Par ailleurs, l'atelier du 4 juin a finalement réuni une quinzaine de participantes et participants.**

La deuxième séance de l'Assemblée de Carouge-Est du 19 juin visait à restituer les résultats de l'enquête par questionnaire et de l'atelier, de manière à les enrichir, identifier les enjeux et les 1ères pistes pour un plan d'action en 2026.

Le volume des données à présenter et le nombre d'absent-es en cette période pré-estivale n'ont pas permis de respecter l'ordre du jour. Ce compte-rendu vise à présenter les résultats détaillés de l'enquête et de l'atelier ainsi que des principales contributions des personnes présentes le 19 juin.

Une première analyse des enjeux est proposée, elle sera approfondie lors de la prochaine séance fixée le 2 octobre de 14h00 à 16h00 pour dégager des recommandations concernant les actions prioritaires pour l'année 2026 et les approches qui pourraient les sous-tendre.

2. Points de vue d'habitantes et d'habitants sur le secteur de Carouge-Est

A la suite d'un bref rappel des principales caractéristiques du contexte, les résultats de l'enquête et de l'atelier du 4 juin 2025 sont présentés ci-après, reprenant en les développant les éléments du power point présenté en séance.

Il est une nouvelle fois rappelé que ce questionnaire se définit comme modeste, son objectif était simplement de compléter la démarche participative de quelques indications utiles.

Rappel des grandes lignes du contexte

- ➔ La population de la ville de **Carouge et du secteur de Carouge-Est va doubler d'ici 2040.**
- ➔ La commune connaît **un fort développement économique** ce qui n'empêche pas le secteur de Carouge-Est de rester marqué par une **histoire populaire et par l'importance d'îlots de précarité** sur son territoire.

Le Centre d'analyse territoriale des inégalités (CATI-GE)¹ établi un diagnostic de la situation socio-économique des quartiers du canton de Genève, sur la base de six indicateurs de précarité². Selon le dernier rapport établi en 2021, **deux des quatre périmètres de la ville de Carouge dont les inégalités socio-économiques** sont les plus marquées (5 critères de précarité) sont situés à Carouge-Est (Fontenette-GEVRIL, Fontenette-Stade) tandis **qu'un 3^{ème} situé dans le même secteur (Fontenette Moraines) présente 3 critères de précarité** (revenus médians < 110'000 Fr, 42% des élèves issus de foyers modestes, part de chômeurs inscrits en 2018 > 4.19%).

- ➔ Un **vieillissement** de la population important : 22 % de la population de Carouge aura plus de 65 ans en 2040, selon l'OCSTAT; 14.5 % en 2022
- ➔ **Des enjeux écologiques stratégiques :**
 - La ville de Carouge émet environ 11 tonnes équivalent CO2 par an et par habitant, équivalent à la moyenne cantonale. L'objectif (plan climat cantonal 2021) de la commune de Carouge, aligné sur le canton de Genève, vise une réduction à 3.5 tonnes par an et par habitant en 2030 puis 1 tonne par an et par habitant en 2050.
 - Les réservoirs de biodiversité représentent 6.9% de la commune et 5.7% pour les corridors biologiques ; ils sont respectivement de 10% et 10.5% au niveau du cantonal. L'objectif à 2030 est fixé à 30%.

Eléments sur les publics interrogés

92 personnes ont répondu au questionnaire (en ligne ou sur des exemplaires papier) et une petite quinzaine de personnes ont participé à l'atelier du 4 juin.

Concernant l'échantillon de l'enquête : 60% sont des femmes ; une majorité (près de 60%, 52 personnes) ont entre 35 et 54 ans, 14 ont plus de 65 ans, 9 entre 25 et 34 ans. Près de 60% (51 personnes) vivent à Carouge-Est depuis plus de 10 ans et un gros quart des répondants et répondantes habitent ce secteur depuis une période comprise entre 5 et 9 ans (23 personnes). Près de la moitié des personnes interrogées vivent en famille ou à plusieurs, près de 30% vit seul-e, 20% ont des enfants.

A noter que 44% des répondant-es (39 personnes) souhaitent rester informé-es de la suite de la démarche et ont laissé une adresse e-mail de contact.

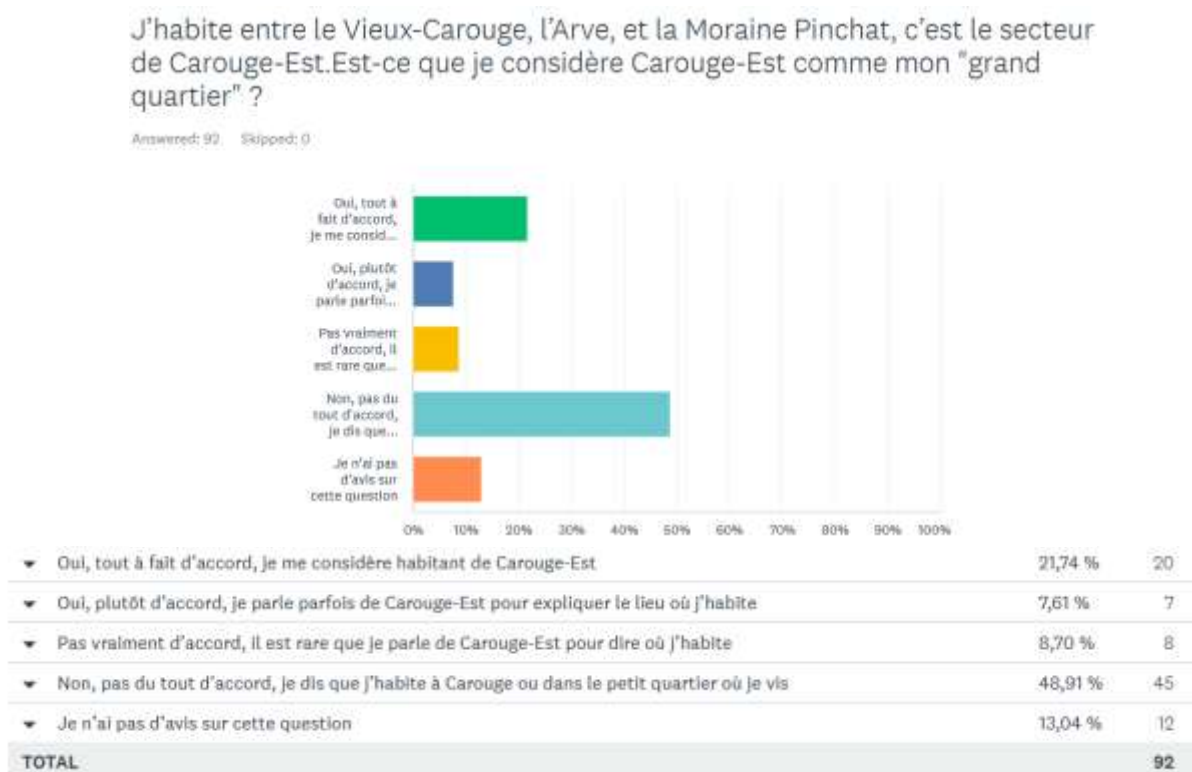
La quinzaine de participantes et participants de l'atelier du 4 juin montrait des profils relativement divers en termes de genre et d'âge.

¹ https://www.ge.ch/document/centre-analyse-territoriale-inegalites-cati-ge-se-mue-portail-geographique-usage-encore-plus-dynamique#_ftn1

² Revenu annuel brut médian, part des contribuables à bas revenu, part d'effectifs scolarisés d'origine modeste, part de chômeurs inscrits en pourcentage des 15-64 ans, part de bénéficiaires de subsides, part de bénéficiaires d'allocations de logement

1. Un faible sentiment d'appartenance, mais des attachements et des pratiques qui se déploient à l'échelle du secteur

Le secteur de « Carouge-Est » n'est pas un « grand quartier » auquel les habitant-es se réfèrent



Le périmètre et la dénomination du secteur de Carouge-Est est issu des travaux du service de l'urbanisme. La question était de savoir si cela pouvait correspondre à un sentiment d'appartenance voire d'identité plus ou moins marqué de la part des habitantes et habitants du secteur. Analyser un sentiment identitaire est relativement complexe et requiert habituellement de nombreuses questions pour être appréhendé. Le cadre plus modeste de ce questionnaire offre cependant des éclairages intéressants sur lesquels nous revenons en fin de document.

- **Près de la moitié des répondantes et répondants affirment ne pas être du tout d'accord avec la proposition de considérer Carouge-Est comme leur « grand quartier » et déclare dire habiter à Carouge ou dans le petit quartier où ils ou elles vivent lorsque la question de leur lieu d'habitation est posée.** La question a même suscité des réactions d'incompréhension et parfois de forts mécontentements de la part de quelques répondantes et répondants comme de quelques personnes sur les réseaux sociaux.
- A noter cependant que près de **22% (20 sur 92 répondant-es) de l'échantillon se considère « habitant de Carouge-Est »** tandis que quelques-unes et quelques-uns (7) évoquent parfois le secteur pour expliquer là où elles habitent.

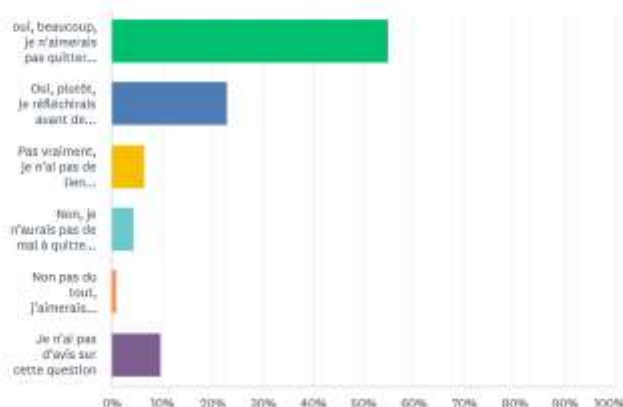
L'atelier du 4 juin confirme cette tendance. **Aucun-e des participant-es ne se représente comme un ou une habitant ou habitante du secteur de Carouge-Est.** La plupart des personnes qui se sont exprimées disent qu'elles pensent plutôt l'identité de leur lieu de vie comme un espace défini par son appartenance à la commune de Carouge et au petit quartier dans lequel ils ou elles résident. **Plusieurs complètent ces propos en exprimant leur attachement au territoire de Carouge-Est et leur pratique régulière de nombreux lieux de ce secteur, ce que les échanges entre les participantes et participants, comme les réponses au questionnaire, viendront confirmer.**

Plusieurs interventions lors de la séances de l'Assemblée de Carouge-Est du 19 juin soulignent le caractère technique du terme de Carouge-Est et son manque d'ancrage dans le vécu des habitant·es.

Un attachement au secteur qui s'exprime cependant fortement

J'habite entre le Vieux-Carouge, l'Arve, et la Moraine Pinchat, c'est le secteur de Carouge-Est. Est-ce que je suis attaché-e à Carouge-Est ?

Réponse(s) obtenue(s) : 91 Question(s) ignorée(s) : 1

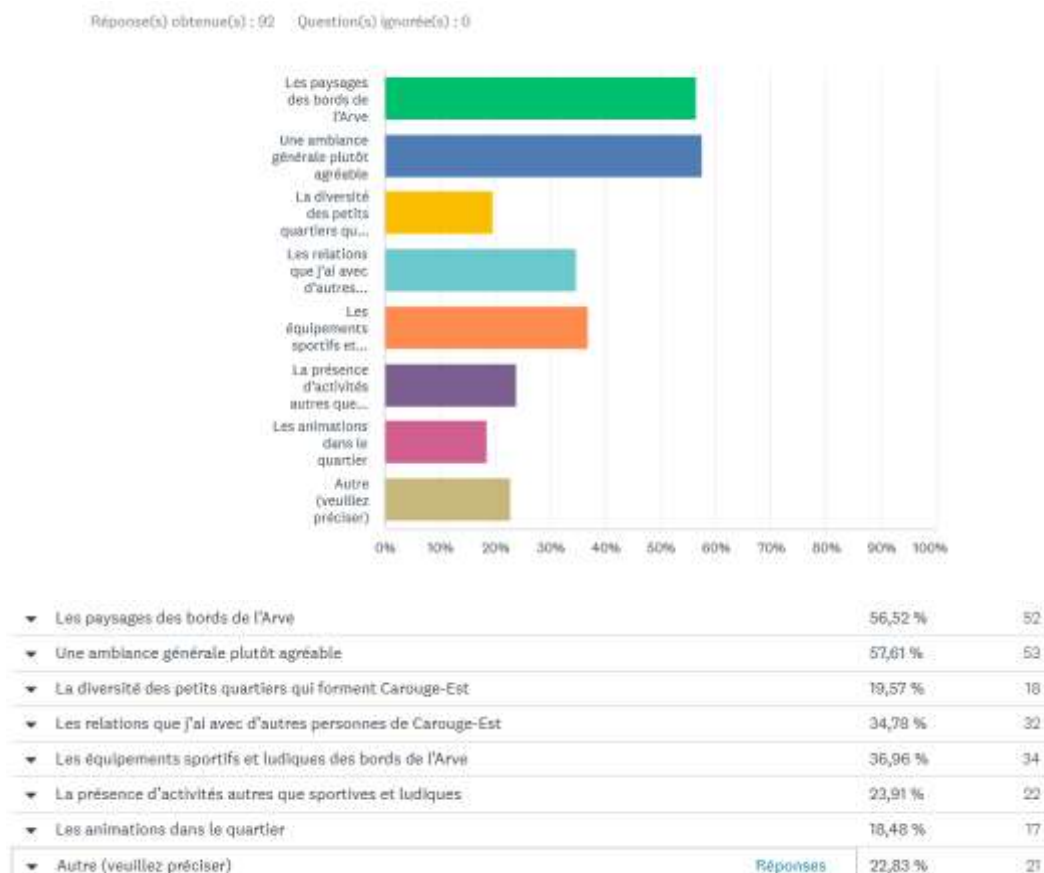


▼ oui, beaucoup, je n'aimerais pas quitter Carouge-Est	54,95 %	50
▼ Oui, plutôt, je réfléchirais avant de quitter Carouge-Est	23,08 %	21
▼ Pas vraiment, je n'ai pas de lien particulier avec Carouge-Est	6,59 %	6
▼ Non, je n'aurais pas de mal à quitter Carouge-Est	4,40 %	4
▼ Non pas du tout, j'aimerais quitter Carouge-Est	1,10 %	1
▼ Je n'ai pas d'avis sur cette question	9,89 %	9
TOTAL		91

- **L'attachement à Carouge-Est est exprimé par près de 80% des personnes interrogées**, dont 55% répondent à la question ainsi : « oui, beaucoup, je n'aimerais pas quitter Carouge-Est » et 23% « Oui, plutôt, je réfléchirais avant de quitter Carouge-Est », 9 personnes seulement sur 91 disent « ne pas avoir d'avis sur la question ».
- Les commentaires laissés dans le questionnaire ou sur les réseaux sociaux comme les échanges des répondant·es avec les enquêteurs et enquêtrices ou les propos tenus lors de l'atelier du 4 juin montrent un **sentiment d'appartenance à la ville de Carouge** très important.
- **L'attachement à Carouge-Est est cependant exprimé fortement dans le cadre de l'enquête comme de l'atelier du 4 juin et les lieux pratiqués paraissent se déployer sur l'ensemble du secteur, montrant un territoire largement approprié par ces habitantes et habitants.** Les personnes interrogées comme les participants et participantes à l'atelier semblent par ailleurs être fortement investies dans la réflexion sur l'analyse critique du secteur comme sur les propositions d'amélioration de Carouge-Est.
- La formule « **Carougeois·e, à Carouge-Est** » pourrait peut-être résumer grossièrement le sentiment général et expliquer ces points de vue et ces pratiques qui à première vue pourraient sembler contradictoires. On peut faire l'hypothèse que les habitants et habitantes soient **portés par la crainte, le refus tout au moins, que le secteur davantage précarisé de Carouge-Est soit relégué dans une seconde zone, considéré comme différent de la commune de Carouge, ou faiblement intégré.**

2. Eclairages sur le secteur de Carouge-Est

Qu'est-ce qui me plaît à Carouge-Est ? (4 réponses maximum)



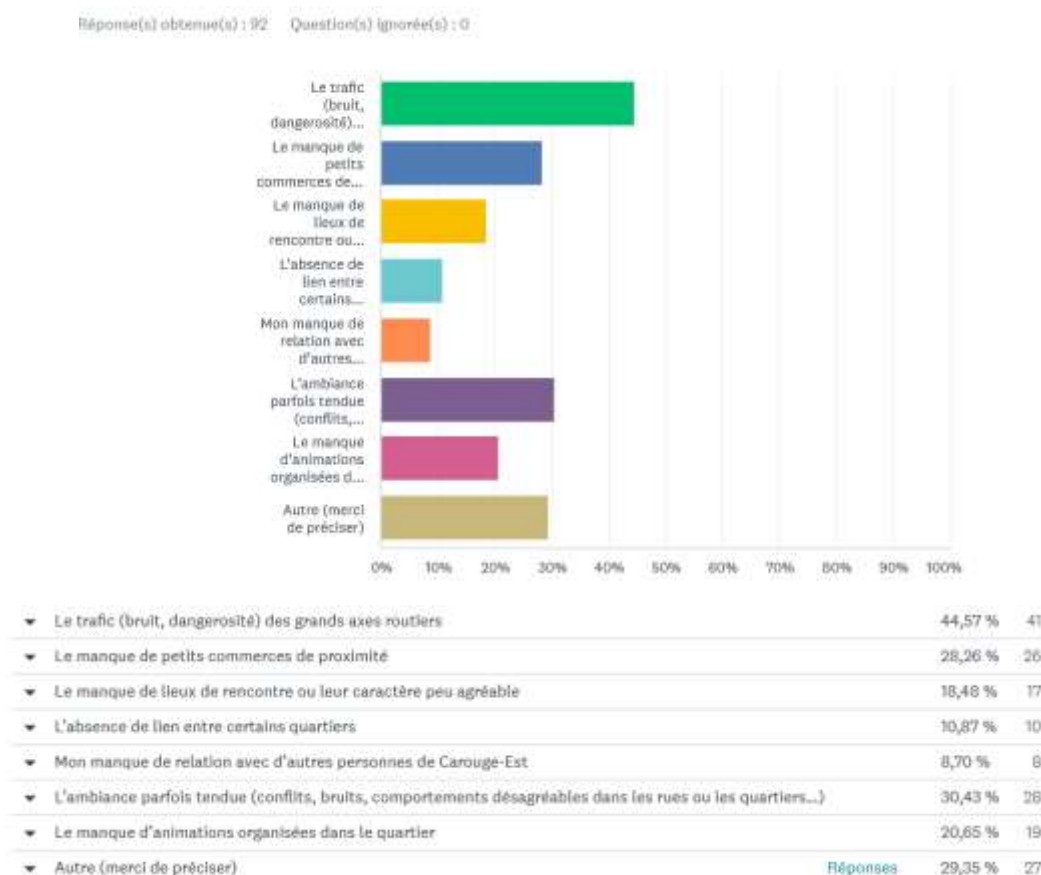
On retrouve dans les modes d'attachements au secteur **des éléments qui concernent l'ensemble du territoire de Carouge-Est** : les bords de l'Arve, l'ambiance générale, la diversité des petits quartiers qui composent le secteur. **Les relations sociales** dans le secteur comme la présence de **différents types d'activités** complètent le tableau.

Ces éléments peuvent constituer des ferments d'un premier sentiment d'appropriation ou tout au moins des leviers pour le construire.

Des points à retenir dans les réponses « autre » : la présence de nombreux dispositifs ou équipements socio-culturels (TSHM, maison ou antenne de la maison de quartier, work out...), la proximité au centre de Carouge et de Genève, l'ambiance, le caractère chaleureux du secteur et son cadre de vie facile pour les familles.

A noter que les participants et participantes à l'atelier du 4 juin partagent ces grandes tendances tout en insistant sur la **valeur des espaces publics, des chemins piétons, des espaces verts et des lieux d'activités collectives.**

Qu'est-ce que j'aime moins à Carouge-Est ? (4 réponses maximum)



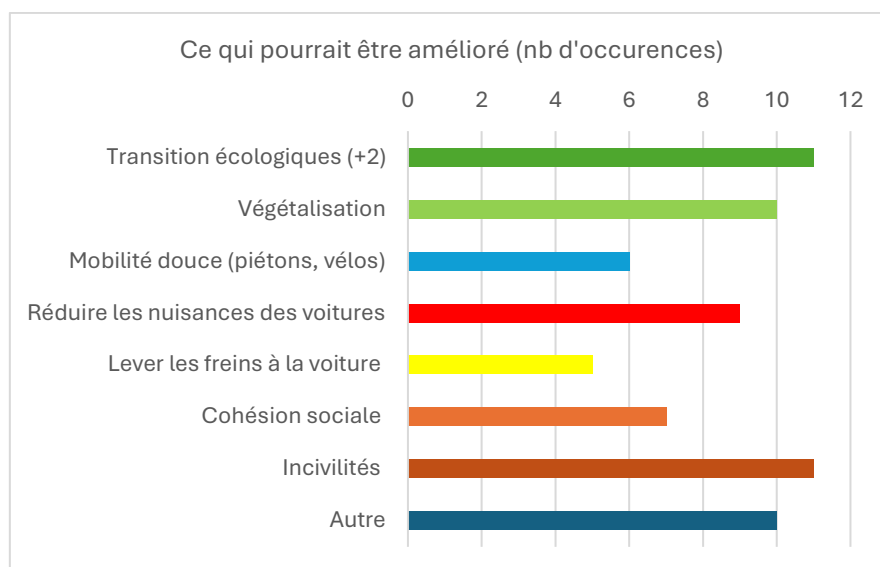
Parmi les réponses « autre » dont le nombre est important pour cette question : **les incivilités** [5] (deal, saleté, manque de respect, stationnement ou conduite problématique des vélos et trottinettes) ; **des tensions sociales** [5] (le sentiment d'être « séparés », un processus de « boboïsation » - liée à l'augmentation des prix de l'immobilier et du commerce, le manque de commerces de proximité et d'activités, le rejet des Auréas...) et des obstacles à **la mobilité individuelle motorisée** [4] (manque de places de parking, difficultés de circulation). Le reste des réponses dans cette catégorie vise à signaler leur **satisfaction** au regard de ce secteur.

Les participants et participantes à l'atelier du 4 juin partagent globalement ces différents constats et soulignent également les nuisances et la dangerosité du trafic routier ; le manque de continuité des chemins piétons et pointent les effets de la rue de la Fontenette qui « scinde Carouge-Est en deux ».

Lors de la réunion du 19 juin, l'Association des Habitants de Carouge-Est partage le constat concernant **la rue de la Fontenette** et exprime son souhait de voir cette voie publique cantonale déclassifiée pour un usage plus apaisé grâce à une vitesse maximale à 30 km/h. Le représentant de la Police Municipale signale cependant que cette route n'est actuellement pas accidentogène. Il confirme par ailleurs l'augmentation des « **incivilités** » depuis le COVID, constate une patience moindre vis-à-vis du bruit ou des petites tensions du quotidien. Le lien avec la croissance de la densité urbaine est également interrogé. Il rappelle cependant la qualité de vie à Carouge tout en soulignant l'attention portée à ces incivilités par la Police Municipale.

Qu'est-ce que j'aimerais voir amélioré à Carouge-Est ?

68 réponses, question ouverte



L'analyse thématique des réponses qualitatives repose sur un choix de catégories permettant de classer les différents éléments des réponses et de dégager ainsi des tendances.

Une catégorie « **Transition écologique** » a été créée pour regrouper les réponses qui font une référence explicite aux enjeux écologiques, celles qui intègrent des éléments spécifiques à ces enjeux (îlot de fraîcheur, défis climatiques, perméabilisation des sols, chaleur, soleil, températures...) ou qui associent au moins deux éléments liés aux questions écologiques actuelles (eau + mobilité douce par exemple).

Certains **enjeux thématiques** (mobilité douce, végétalisation, réduction des nuisances des voitures...) contribuent également à cette demande d'une meilleure prise en compte des enjeux écologiques. Si l'on considère ces enjeux et les expressions qui paraissent davantage consolidées sur les transitions écologiques ce sont ainsi **36 occurrences liées à l'écologie qui sont comptabilisées sur les 105 éléments de propositions mis en avant dans les réponses obtenues** ; une indication intéressante sur l'importance donnée à ces sujets.

La catégorie « **Cohésion sociale** » regroupe des réponses qui font un usage explicite de ce terme ou de termes proches (intégration) ainsi que des propositions d'installation de supports de rencontres (bancs, tables) ou de développement de lieux ou d'activités d'échanges, de liens intergénérationnels, d'activités collectives, notamment avec le voisinage. Elle peut être rapprochée de la catégories « *incivilités* » dont une partie des éléments mis en avant pointe les effets délétères des faiblesses de la cohésion sociale – des relations tendues avec les jeunes, certains modes d'appropriation des espaces publics ou le bruit dont on sait qu'il peut être un signe d'un rapport à l'autre difficile...

Lors de la séance du 19 juin, le représentant de la Police Municipale rappelle que le taux de personnes qui se sentent en sécurité à Carouge, dont l'analyse est issue du Diagnostic local de sécurité réalisé tous les 3 ans (le prochain en 2026), était le plus élevé dans le canton de Genève en 2023. Il n'existe selon lui pas de situation dégradée à Carouge même si cette hausse des **incivilités** est réelle et demande davantage de temps d'intervention qui peut risquer de péjorer l'équilibre nécessaire avec les missions plus coercitives de la Police.

Il rappelle également le nombre de patrouilleurs et patrouilleuses (38) qui sécurisent **les cheminements des enfants vers l'école** et la création d'un nouveau point d'intervention pour la traversée de la rue de la Fontenette en face de la Cité Léopard. La Maison de quartier signale à ce sujet

que pour les activités à la Maison Brocher, les animateur-ices doivent aller chercher les enfants de l'autre côté de la route au vu de la dangerosité du trajet.

La représentante de l'association des habitants de Carouge-Est note les problèmes liés au **bruit** dans les cours d'immeuble (Daniel Gévril), le **manque de bancs et de tables** dans le secteur et regrette le retrait des tables et des bancs près du boulodrome, sans autre information sur leur éventuelle réinstallation.

La personne du service des Sports précise que des **travaux sont effectivement en cours dans les espaces au bord de l'Arve** pour améliorer la végétalisation, rénover et enrichir les équipements de ces espaces (mur de grimpe, jeux d'eau pour les enfants, parcours de sports urbains, réouverture de la piscine en 2028). L'avenir des tables et des bancs est encore incertain.

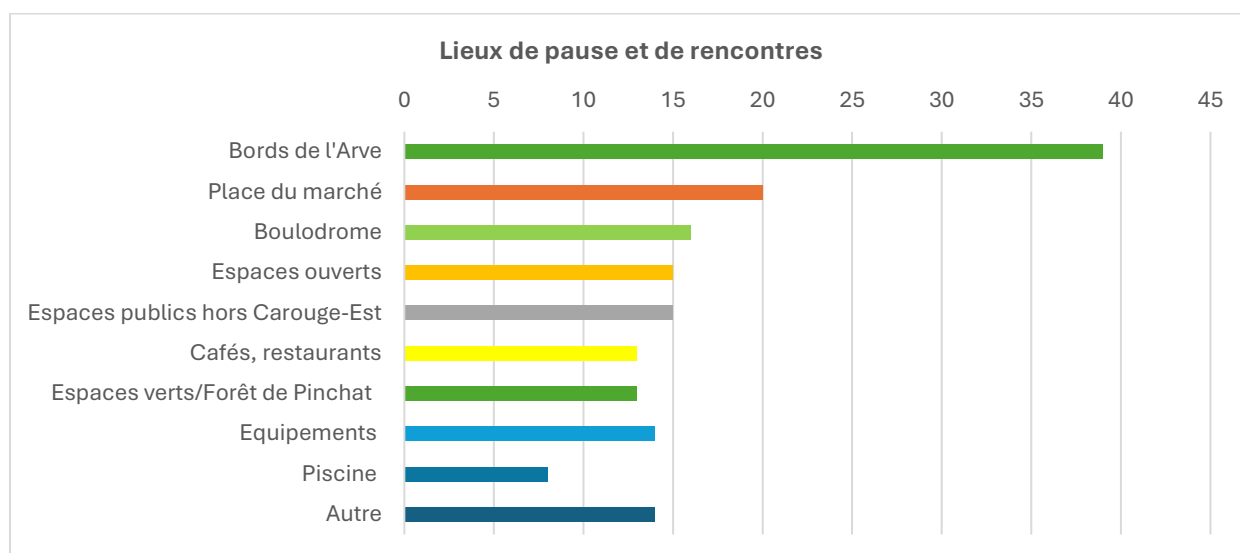
L'association des habitants de Carouge-Est confirme le **manque d'espaces de rencontres ou de réunions pour des collectifs ou des associations**, et signale à ce propos qu'elle n'a plus d'accès à la salle aux Auréas. Le SAS indique que l'arcade communautaire du Félin pourra être un lieu pour de telles réunions lors de son ouverture aux habitant-es.

La Maison de quartier développe **une approche « grand quartier »** pour favoriser les liens entre les quartiers et éviter la ghettoïsation des Auréas. Elle développe des activités en direction des 8-12 ans, des adolescents et des activités « tous publics ». Les activités « Familles » se développent en collaboration avec les Travailleurs sociaux hors murs (TSHM) :

3. Les lieux de pause et de rencontres

Pouvez-vous citer 3 lieux que vous appréciez à Carouge-Est qui permettent de faire une pause à plusieurs - pour manger, jouer, discuter... (places, espaces verts, espaces autour des équipements sportifs, sociaux, culturels....) ? Dites-nous lesquels ?

82 réponses.

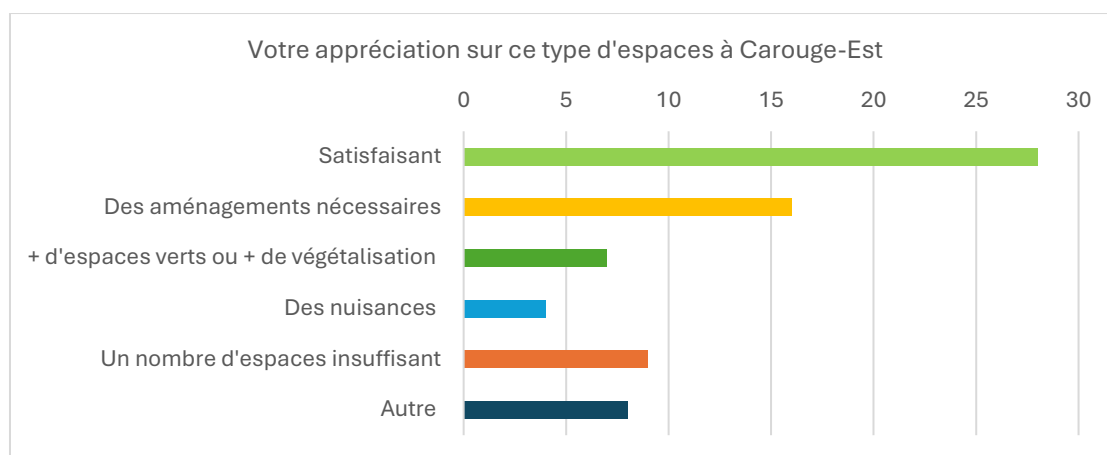


Les « **espaces ouverts** » désignent les cours (ex. Daniel Gévril), les petits squares, les espaces communs et/ou publics à l'intérieur ou en bas des ensembles résidentiels (souvent désignés ainsi ou parfois nommés précisément – Les Auréas, le jardin des Moraines ou de Cardinal Mermillot, le préau de l'école du Val d'Arve, les rues et espaces près du Carrefour de Fontenette...).

Les participantes et participants de l'atelier du 4 juin partagent à peu près les mêmes constats : un attachement aux espaces situés au cœur des bâtiments résidentiels, aux espaces verts des Bords de l'Arve, à l'espace Noie-tes-puces (nouvelle place de jeux le long de l'Arve), à la place du marché, aux espaces publics autour du théâtre ainsi qu'aux jardins des Moraines et de Cardinal Mermillot.

***Pensez-vous que ce type de lieux est en nombre suffisant ? Peuvent-ils être améliorés ?
Merci de préciser ce qui vous semblerait utile pour favoriser les rencontres.***

65 réponses



65 personnes se sont prononcées et **près de la moitié (28) expriment leur satisfaction concernant ces espaces de rencontres.**

Un quart des personnes interrogées (16) pense que des aménagements sont nécessaires. Au-delà des constats généraux (rénover, améliorer...), plusieurs demandes spécifiques sont exprimées : introduire davantage de nature et de biodiversité dans des espaces verts renouvelés ; des aménagements à finaliser le long de l'Arve ; des accès à l'Arve à créer à partir du Pont du Val d'Arve jusqu'à Pinchat ; des tables et des bancs à installer (demande exprimée de manière générale ou spécifique - Auréas, rue St Joseph, résidence Charles Poluzzi, bords de l'Arve...) ; aménager le préau de l'école du Val d'Arve (terrain multisport) ; poursuivre l'aménagement de sentiers reliant les quartiers ; créer des espaces verts dont l'aménagement favoriserait les rencontres ; des places de jeux pour tous les âges, des lieux pour les enfants l'hiver...

Enfin plusieurs personnes insistent sur la nécessité d'augmenter le nombre d'espaces verts et/ou de renforcer la végétalisation des espaces ; 9 disent que le nombre de ces espaces ouverts (communs ou publics) est insuffisant. .

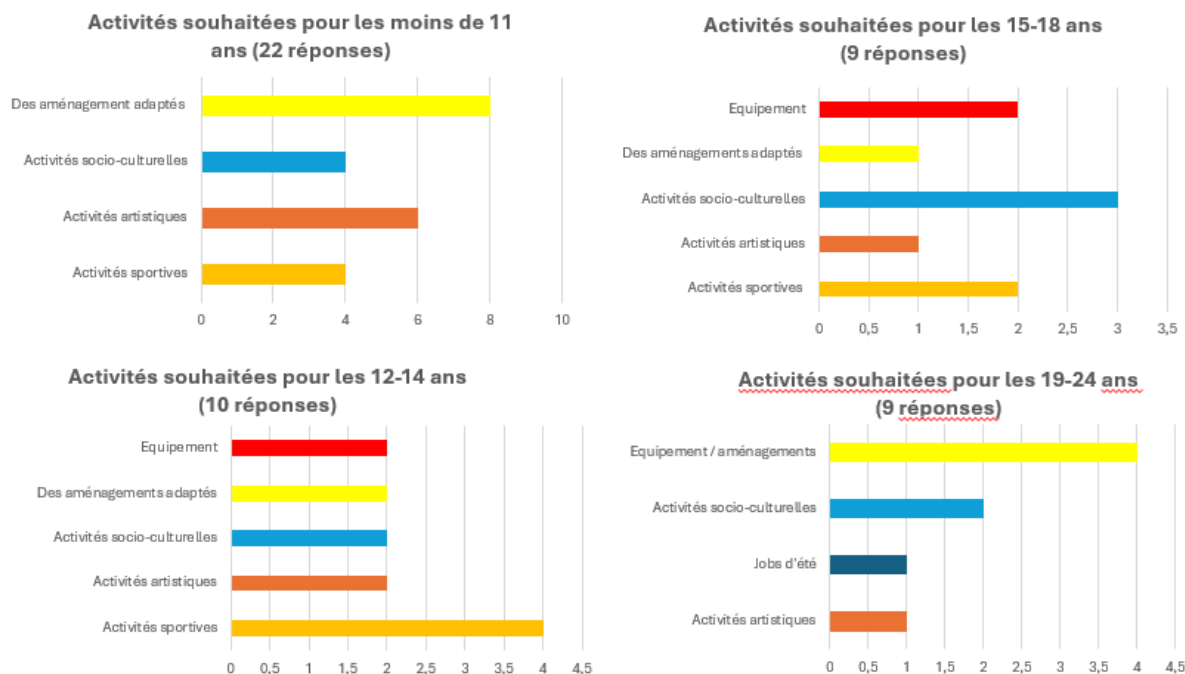
Les nuisances identifiées tiennent essentiellement à la circulation, automobile et vélo.

Parmi les propositions exprimées par les personnes de l'atelier du 4 juin, nombreuses sont celles qui imaginent des **aménagements permettant d'améliorer la convivialité des espaces**, à travers des buvettes, l'ouverture au pique-nique, la possibilité de pratiquer des activités collectives non encadrées (basket, foot, pétanque...).

4. Les activités qui peuvent manquer à Carouge-Est

Quelles sont les activités (sportives, culturelles, socio-éducatives....) qui manquent à Carouge-Est et pour quel type de public(s) ?

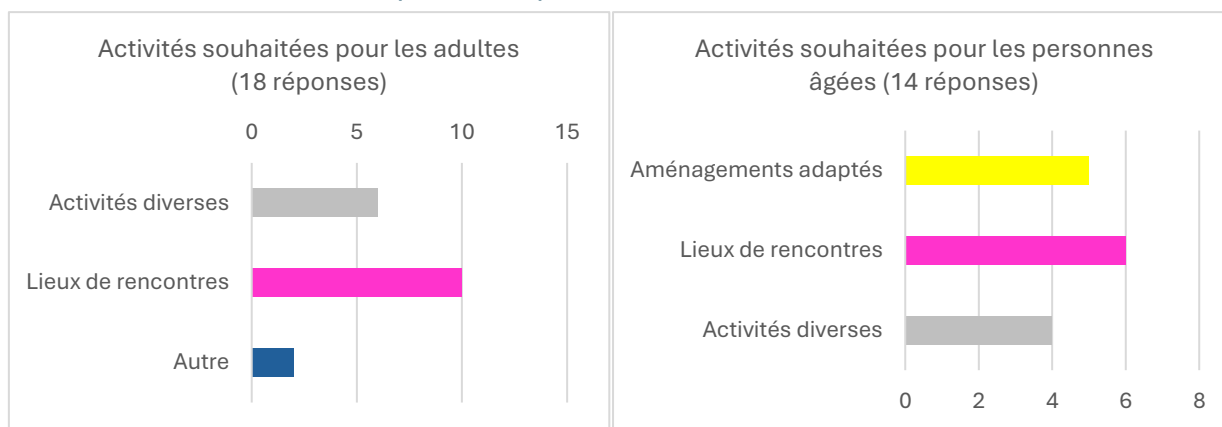
Pour les enfants et les jeunes



Les moins de 11 ans - un exemple pour caractériser le type de demandes exprimées pour une tranche d'âge qui suscite le plus de réponses [22]

- Des aménagements adaptés : de l'eau dans le canal du Boulevard des Promenades,³ du foot libre sur les terrains de l'Etoile de Carouge, un vrai Skate Park, des espaces sécurisés....
- Des activités artistiques : peinture, musique (cours aujourd'hui saturés), du théâtre, des visites de musées adaptées, des activités pour les tout petits (3/4 ans), des concerts, des spectacles...
- Des activités socio-culturelles : du cirque, des cours de cuisine, des ateliers découvertes

Des demandes relativement importantes pour les adultes



³ Le canal n'était pas encore ouvert au moment de la séance.

Concernant les adultes, 10 propositions concernent des lieux de rencontres : des espaces café / buvette dans les quartiers qui permettent de se rencontrer, de faire connaissance avec les voisines et voisins, des espaces partagés, des espaces de rencontres...

Les activités souhaitées sont relativement diverses : bowling, pétanque, cours de gym, sport, fitness, cours de bricolage...

Concernant les personnes âgées, 6 personnes expriment également des besoins de lieux de rencontres, 3 précisent que ces lieux doivent permettre des échanges intergénérationnels, 2 souhaitent que des animations socio-culturelles puissent être organisées. Des aménagements adaptés sont également souhaités : des espaces à l'ombre, des équipements adaptés aux besoins de ce public, des espaces d'étirement sportif, des zone de repos...

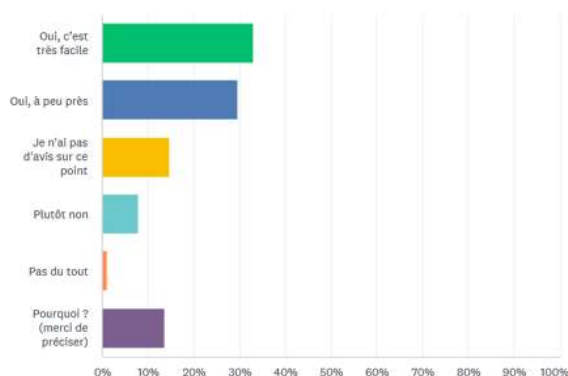
Les propositions de l'atelier du 4 juin n'ont pas été abordées selon les types de publics (à l'exception de souhaits concernant du théâtre pour les enfants, des lieux pour les adolescents) et ont été moins approfondies sur cette question des activités. L'importance donnée à la convivialité et la rencontre reste un point important.

5. L'information à Carouge-Est

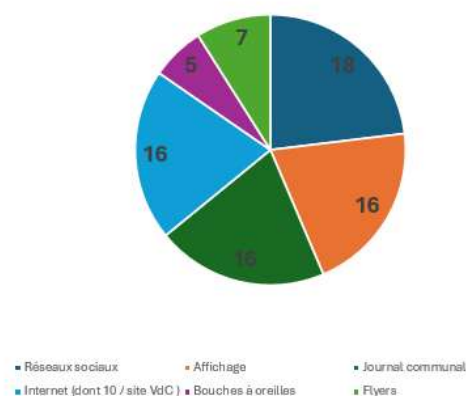
Ce point avait été identifié par les participantes et participants de l'Assemblée de Carouge-Est comme un enjeu important pour le secteur, or l'information semble relativement accessible aux personnes qui ont répondu au questionnaire.

Est-il facile d'être informé des activités organisées à Carouge-Est ?

Réponse(s) obtenue(s) : 88 Question(s) ignorée(s) : 4



Supports utilisés pour s'informer (67 réponses)



Sur 88 personnes qui ont répondu à cette question, un peu plus de 62% (55 personnes) affirment que c'est « très facile » ou « à peu près facile » d'être informé sur les activités qui se déroulent dans le secteur de Carouge-Est.

Différents supports sont utilisés par les répondantes et répondants ; **plus du tiers (24) utilisent le journal de Carouge et/ou le site internet de la commune.**

6. Que retenir de ces informations ? 1^{ère} approche

Carouge-Est, un territoire qui paraît fortement investi par ses habitants

La dimension identitaire que porte l'idée d'être « habitante et habitant de Carouge-Est » suscite indifférence ou rejet de la part de la grande majorité des personnes consultées. La puissance de l'identité carougeoise, sa forte valorisation, semble susciter une crainte d'en être symboliquement détaché en acceptant d'endosser une identité reliée à un secteur.

Et pourtant...

Le fort attachement à Carouge-Est exprimé par les personnes qui ont répondu à l'enquête comme par les participantes et participants à l'atelier, la diversité des usages déployés sur l'ensemble du territoire, **l'investissement de ce secteur à travers une diversité de pratiques sociales et une capacité à se projeter** et à réfléchir aux améliorations à apporter à ce secteur, sont autant d'éléments qui pourraient cependant révéler **un certain sentiment d'appartenance**.

Comme proposé plus haut, la formule « **Carougeois-e, à Carouge-Est** » pourrait résumer les représentations recueillies.

Ces hypothèses demanderaient certes à être vérifiées mais **les attachements, les représentations comme les pratiques que révèlent ces consultations semblent constituer une base relativement solide pour construire des engagements, une démarche de cohésion sociale d'ailleurs plusieurs fois souhaitée et des activités partagées à l'échelle de ce grand secteur**. Ce tissu social qui semble se révéler pourrait être un levier pour engager une démarche qui facilite l'intégration des futur-es habitant-es, tout en contribuant au bien-vivre de ce secteur.

Une recherche de « convivialité » à l'échelle du secteur ?

Les regrets ou les déplaisirs exprimés par les personnes consultées qui pointent la fragilité des liens entre les quartiers, le manque d'espace de rencontres et d'échanges, les incivilités ; et, a contrario, les demandes de cohésion et d'intégration sociale, d'espaces ouverts, d'équipements légers pour des espaces conviviaux (bancs et tables), les souhaits d'activités collectives ouvertes, la valorisation du voisinage, la demande de buvettes ou de cafés/restaurants à petits prix, l'importance accordée aux liens intergénérationnels... forment un vaste ensemble plutôt cohérent.

Un fil rouge relie les critiques du secteur Carouge-Est comme les propositions pour en améliorer la qualité de vie, qui pourrait être défini comme « la convivialité ».⁴ La convivialité peut ainsi être encouragée, suscitée à travers différents aménagements qui permettent de faciliter et d'abriter des rencontres, des échanges, des activités en commun. A l'exception de quelques-unes, les propositions sont plutôt tournées vers une ouverture d'espaces qui facilitent que vers des animations organisées.

Une recherche d'écologie dans les pratiques quotidiennes

Les critiques et les propositions qui portent *explicitement* sur l'écologie sont relativement minoritaires comparées au nombre de personnes consultées. Elles apparaissent cependant à travers des propositions qui se réfèrent à la chaleur, à la nécessité de donner davantage de place à la nature, à l'eau, à la fraîcheur ou au tri des déchets ; à travers des propositions qui associent spontanément deux ou plusieurs sujets liant la chaleur, les sols, le climat, la biodiversité ou la mobilité ; un nombre

⁴ Dans le prolongement d'un certain nombre d'auteurs, Thierry Paquot, philosophe et urbaniste définit la convivialité ainsi: « un état d'esprit, une façon d'être avec autrui qui efface les différences socioéconomiques et rassemble aimablement... », elle « n'homogénéise pas, mais pacifie et socialise », elle promeut des « interrelations continues et autonomes », la convivialité soutient un pouvoir d'agir et se déploie dans des activités ouvertes.

important de propositions qui s'attachent aux arbres et à la végétalisation ; et enfin aux critiques nombreuses des nuisances liées à la voiture.

Sans compter les impératifs écologiques auxquels la commune de Carouge s'attache à répondre, ces consultations **semblent souligner une demande d'une approche écologique forte, sans être toujours affichée comme telle, mais intégrée dans une amélioration des conditions de vie quotidienne.**

La mobilité, un enjeu qui paraît essentiel pour le secteur

Les critiques des nuisances liées aux voiture (bruit, trafic, dangerosité), le souhait de davantage de mobilité active (cheminements piétons, vélos) confèrent aux questions de mobilité une place prépondérante. A noter cependant quelques voix qui regrettent le manque de places de parc et les freins à la circulation automobile.

Travaillé dans le cadre de différents projets par la Ville de Carouge et formant un domaine de compétences fort sous la responsabilité du canton, le sujet n'est pas simple et devra faire l'objet d'une analyse spécifique.

3. Annexes

Des présentations avaient été préparées par certains acteurs et actrices, en réponse à la demande faite lors de la première séance du 15 avril. Vous les trouverez en pièce-jointe de l'e-mail d'envoi.